

13/09/08 Progi's sup weekend

Loisirs - S

ARTISANAT / MORANCÉ

L'art de l'icône

La réalisation d'une icône demande de la rigueur et beaucoup de travail. Reportage chez Marie-Eve Thomas, qui ouvre son atelier dans le Beaujolais

Sur les hauteurs de Morancé, un petit village du beaujolais, une maison en terres dorées renferme un atelier singulier, du moins dans notre région. Au milieu des vignes, Marie-Eve Thomas écrit des icônes orthodoxes, précise-t-elle. Le décor est posé.

Il faut environ 80 heures pour écrire une icône orthodoxe

La réalisation d'icônes orthodoxes, c'est de la rigueur avant tout. Cette ancienne étudiante des beaux-arts de Lyon est fascinée par l'image et la lumière de ces saints et des scènes religieuses représentées sur les icônes. « L'art ? Si les icônes ont une vocation esthétique, ce sont des objets de culte avant tout ». Et la technique de réalisation est extrêmement précise et compliquée. Pendant trois ans, Marie-Eve a suivi des cours à Lyon, auprès de la femme d'un maître orthodoxe de la région de la Sainte-Renon-



La technique de réalisation est extrêmement précise et compliquée. /Richard Mullaoud

nement, Marie-Eve explique la technique. Le support d'abord. Du bois brut de hêtre, qu'il faut maroufler avec du lys ou du coton, et de colle de peau de lapin. Un mélange de colle et de colle (toujours de peau de lapin) est ensuite appliqué douze fois. Il y a beaucoup de symboles dans la réalisation expliquée-elle. Cette préparation

prend déjà cinq jours. « C'est très précis. La dernière fois, j'ai même dû retarder mon départ en vacances d'une journée » sourit-elle. Puis l'écriture en tant que telle peut commencer. Avec des pigments naturels, elle reproduit des icônes lumineuses et colorées faites entre le XII^e et le XVI^e siècle. Il n'y a, à de rares exceptions, pas de créations

d'icônes. « Je travaille dans le pur respect des canons de l'icône orthodoxe. Au bout d'un moment, il y a quand même un style qui peut se dégager de notre travail. Si on est de mauvaise humeur, ça peut transparaître dans l'icône. » Encore aujourd'hui, ses maîtres, c'est-à-dire celles qui lui ont enseigné la technique, la corrigent. En France, ils

sont une dizaine à écrire des icônes orthodoxes en respectant scrupuleusement toutes les règles. Marie-Eve a commencé son activité début septembre, et travaille sur commande. Elle donne également des cours pour partager sa passion, et initier à cette écriture spécifique.

Géraldine Chalme

Stage d'iconographie : entre tradition et spiritualité



Une tradition, et surtout une spiritualité. Marie-Eve Thomas, ancienne étudiante des beaux-arts de Lyon, a suivi pendant trois ans des cours de réalisation d'icônes orthodoxes à Lyon, auprès de la femme d'un maître orthodoxe de la région de la Sainte-Renon-

Histoire de l'art, se consacre à l'écriture d'icônes. Peignant environ 6 heures par jour dans une véritable ascèse, elle souhaite aujourd'hui transmettre son savoir; les règles et les canons de ce travail spirituel, symbolique et humble (une icône n'est jamais signée). Outre ces principes, l'iconographe doit respecter des techniques très précises et les différentes étapes de réalisation. Par exemple, Marie-Eve réalise ses images sur des planches de tilleul préparées avec du levkas (blanc de Meudon et colle de peau de lapin). Elle utilise également des pigments naturels et peinture à tempéra (le jaune

Elle vous propose dans ce cadre de découvrir cet art dépeignant les représentations et révélations des moines sur le monde divin grâce à un travail orienté sur les icônes orthodoxes, russes et byzantines, à travers des icônes de saints, saintes, de fêtes ou même d'icônes de familles. Renseignements: 06 18 55 29 75 ou www.atelier-iconographie.com Visite de l'atelier tous les jours de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h et sur rendez-vous. Possibilité de cours à l'année, de cours de découverte à la journée. Deux stages de 5 jours seront organisés en octobre et en novembre.

symbole et l'icône (une icône n'est jamais signée). Outre ces principes, l'iconographe doit respecter des techniques très précises et les différentes étapes de réalisation. Par exemple, Marie-Eve réalise ses images sur des planches de tilleul préparées avec du levkas (blanc de Meudon et colle de peau de lapin). Elle utilise également des pigments naturels et peinture à tempéra (le jaune